



« Observer le fonctionnement du verbe et l'orthographe : Comment rendre les élèves actifs et améliorer les apprentissages ? »

Mission Maîtrise de la langue

Dans les programmes de 2015, pour le cycle 3, ce qu'on appelait communément « conjugaison » porte l'appellation : « Observer le fonctionnement du verbe et l'orthographe » On perçoit donc immédiatement que la finalité du travail à réaliser sera l'orthographe : que les élèves soient capables d'orthographe correctement les verbes dans leurs écrits.

Pour ce qui concerne le cycle 2, il est question de : « Comprendre comment se forment les verbes et orthographe les formes verbales les plus fréquentes ». La question de l'orthographe est encore une fois prépondérante. On perçoit également pour les deux cycles que pour y parvenir il conviendra « d'observer » et de « comprendre » le fonctionnement des verbes et pour le cycle 2 sur les formes les plus fréquentes.

La question de « l'observation » des verbes mérite qu'on s'interroge d'abord un peu sur la manière de la réaliser.

Quelques constats

Mission départementale « Maîtrise de la langue »

Il est assez fréquent que les séances qui portent sur la grammaire du verbe observées dans les classes se déroulent de la façon suivante : Les élèves sont invités à observer un ou des textes qui leur sont proposés dans lesquels ils doivent souligner, repérer des similitudes. Souvent, très vite, une structuration s'établit. Celle-ci est généralement réalisée par le biais d'un dialogue entre l'enseignant et les élèves. Il s'agit souvent d'ailleurs d'un dialogue de l'enseignant avec deux ou trois élèves (ceux qui sont les plus à l'aise) sans qu'on sache vraiment ce qui se passe dans la tête des autres et si même ils prêtent la moindre attention au dialogue qui se déroule devant eux. Après la structuration de l'objet de la leçon, les élèves finissent par être amenés à décliner un verbe selon les différentes formes d'usage à connaître.

Cette manière de faire est d'ailleurs celle qui est proposée dans beaucoup de manuels.

Elle est efficace avec les élèves qui réussissent à se mobiliser sur des faits de langue qu'ils n'ont pas produits mais il faut reconnaître que le risque est que beaucoup d'élèves soient passifs et que l'ensemble soit peu efficace. Il est d'ailleurs fréquent de voir certains élèves qui, ensuite, produisent des formes verbales de manière tout à fait mécanique et artificielle et qui n'ont aucune existence possible dans la réalité (du type : j'alle, nous allerons). Ils en conviennent d'ailleurs rapidement dès qu'on transpose leur invention du moment dans la réalité.

Ce dernier exemple suggère qu'il pourrait être intéressant de s'appuyer sur ce que les élèves savent faire. En effet, lorsque les élèves parlent, ils utilisent généralement les formes verbales de façon correcte. C'est la transposition à l'écrit qui pose des difficultés avec le choix de la bonne terminaison. Le problème étant que ces terminaisons contiennent des lettres qu'on n'entend pas mais qu'il faut connaître.

Il est donc, d'une part, possible de s'appuyer sur ce que savent faire les élèves. Il faut, d'autre part, trouver un moyen pour les rendre actifs, les mettre vraiment tous en réflexion sur la langue en évitant l'effet « dialogue du maître avec les meilleurs »

Le seul moyen permettant de s'assurer que tous les élèves soient actifs est de les faire écrire, et le seul moyen de savoir s'ils sont réflexifs, en action de réflexion sur la langue est de lire leurs écrits.

C'est pourquoi nous préconisons, pour chaque séance en « Observer le fonctionnement du verbe et l'orthographe » (cycle 3) ou en « Comprendre comment se forment les verbes et orthographier les formes verbales les plus fréquentes » (cycle 2) de commencer par un temps de production d'écrit.

Les temps de production d'écrit

1) Première phase : Les élèves sont mis en situation d'écrire.

Il est possible de produire des situations d'écriture qui génèrent une contrainte qui oblige l'usage d'un temps en particulier.

Pour écrire, les élèves s'appuieront, à priori, sur ce qu'ils savent dire à l'oral. C'est pourquoi dans ces séances un temps d'oral de cadrage est indispensable. Il faut, qu'avant d'écrire, tous les élèves aient une idée de ce qui va pouvoir être dit et de comment ils vont le dire. Une attention particulière sera portée à l'oral sur la forme des verbes qui devra être utilisée dans le texte ou les quelques phrases qui seront à écrire.

La difficulté vient souvent du fait qu'à l'écrit apparaissent des éléments orthographiques qu'on n'entend pas forcément : lettres muettes.

Par rapport à ces difficultés deux possibilités :

- quelques exemples sont donnés (textes experts auxquels les élèves peuvent accéder) les élèves doivent repérer les ressemblances et effectuer des analogies.
- un affichage spécifique peut être constitué dans lequel les élèves doivent prendre des repères (analogies)

L'accès à ces analogies doit être accompagné et explicité, il faut expliciter très clairement ce qui doit être observé et réemployé.

2) Deuxième phase : Les textes réalisés constitueront le corpus de la classe pour cette deuxième phase, corpus sur lequel la classe va s'appuyer pour mener des observations.

A ce stade, il se peut que certaines difficultés n'aient pas encore été résolues et qu'elles conservent le statut d'objet à étudier.

Pendant cette deuxième phase, une analyse faite de manipulations, observations est réalisée à partir du corpus : tri de verbes, mise en évidence des régularités, explicitation de difficultés particulières (le e présent et qu'on n'entend pas dans les verbes au futur par exemple). Il faut que du temps soit pris pour que tous les élèves analysent, comprennent bien les modifications des formes verbales qui sont en jeu. Au cycle 3 dans cette phase on s'appuiera sur radical/marque du temps/terminaison.

Une construction progressive de tableaux de conjugaison sera réalisée, on s'attachera à y mettre en évidence les régularités pour permettre une meilleure mémorisation.

3) Troisième phase : Systématisation/ Exercisation / ...

Mission départementale « Maîtrise de la langue »

Toutes les activités permettant aux élèves de réinvestir en analysant seront préférées aux activités dans lesquelles les élèves n'ont qu'à décliner. La dictée doit également dans ce cadre avoir une place importante (cf. programme cycle 2 : « Dans les dictées à visée d'entraînement et dans les écrits du quotidien ; pratique régulière de la justification des choix avec emploi du métalangage approprié. »

4) Phase de réinvestissement : écriture d'un/ de plusieurs textes du même genre ou dérivés de celui qui a été rédigé au début du travail.

En conclusion deux remarques :

Le programme, pour le cycle 3 indique : *A partir des textes lus et étudiés, observation et identification des temps employés (...)* Il peut s'agir, ici des textes experts auxquels les élèves peuvent avoir accès dans leur première phase d'écriture.

Le programme au cycle 2, insiste sur la question de la mémorisation des formes les plus fréquentes (troisième personne du singulier et du pluriel) et des marques régulières liées à des personnes (-ons, -ez, -nt). Une des possibilités à explorer pour creuser cette question (en plus des points évoqués plus haut) est de travailler la conjugaison de manière « horizontale » : c'est-à-dire de ne pas choisir l'entrée par les temps de conjugaison mais par les personnes et ceci sur plusieurs temps à la fois afin de mettre en évidence les régularités de terminaisons.